

« *Où en effet sont deux ou trois assemblés en mon nom, là je suis au milieu d'eux !* »

À propos de l'assemblée de St Augustin en temps de confinement

En ces temps de confinements qui risquent durer et se répéter, beaucoup de paroissiens de St Augustin s'interrogent légitimement. Devons-vous renoncer aux rassemblements eucharistiques pendant plusieurs mois ? Devons-nous nous résigner à jeûner de présence fraternelle et de présence eucharistique ? De quelle présence s'agit-il ? De nombreuses paroisses proposent des messes *You Tube*. Certains s'en réjouissent. D'autres s'en inquiètent. Les laïcs sont-ils contraints de regarder les prêtres célébrer et communier seuls ? Des assemblées dominicales limitées à 20 personnes sont-elles possibles et satisfaisantes ? Quels 20 ?

Pour la **semaine Sainte**, plusieurs personnes de la paroisse St Augustin se sont engagées de manière admirable pour proposer textes, chants, musiques, vidéo, bricolage, propositions très diversifiées pour les jeunes et les moins jeunes. Permettez-moi de les remercier très chaleureusement !

Est-ce que les paroissiens de St Augustin ont été suffisamment informés ? Ont-ils été satisfaits ? Comment s'en sont-ils servis ? D'où **l'intérêt du sondage** qui est proposé !

Et maintenant qu'allons-nous faire ? Allons-nous continuer ce genre de propositions ? D'autres modalités sont-elles envisageables ? D'où **l'intérêt du questionnaire** qui accompagne le sondage !

Actuellement, nous réfléchissons à des propositions qui permettraient d'expérimenter les relations de l'assemblée de manière adaptée à la situation de confinement. Une promesse évangélique nous invite à vivre de manière renouvelée la présence du Christ : « *Où en effet sont deux ou trois assemblés en mon nom, là je suis au milieu d'eux !* » (Matthieu 18, 19-20). De quelle présence s'agit-il ?

« 6. Dans la célébration de la messe, les principaux modes de présence du Christ dans son Église se manifestent successivement : tout d'abord, il est là présent dans l'assemblée des fidèles réunie en son nom ; ensuite dans sa parole, lorsqu'on lit et qu'on explique l'Écriture dans l'église ; mais aussi dans la personne du ministre ; enfin et surtout sous les espèces eucharistiques. En effet, dans le sacrement de l'eucharistie, d'une manière absolument unique, se trouve totalement le Christ entier, Dieu et homme, d'une manière substantielle et permanente. Cette présence du Christ sous les espèces, "on la nomme 'réelle', non à titre exclusif, comme si les autres présences n'étaient pas 'réelles', mais par excellence".¹ »

La grande question concernant le signe de la présence réelle du Christ, est de préciser comment relier la **présence réelle eucharistique** qui associe les différentes modalités de la présence du Christ (assemblée, paroles, ministre) aux gestes et paroles de la consécration (« *Prenez, et mangez-en tous : ceci est mon corps livré pour vous... Prenez, et buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'alliance nouvelle et éternelle qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés. Vous ferez cela, en mémoire de moi.* ») avec la **présence du Christ** qui s'est lui-même **identifié aux plus petits** (« *J'avais faim, j'avais soif, j'étais étranger, nu, malade ou en prison... Ce que vous avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait !* » (Matthieu 25, 31-46)².

¹ Introduction générale, *Rituel de l'Eucharistie en dehors de la Messe*, A.E.L.F., 1996, 2^e édition, p. 10 ; citant Paul VI, encyclique *Mysterium fidei*, n. 39 et *Eucharisticum mysterium*, n. 9.

² Les médiévaux ont beaucoup médité sur le "ceci" (pain ? assemblée ? ministre ? pauvres ?). Cf. Irène Rosier-Catach, *La parole comme acte. Sur la grammaire et la sémantique au XIII^e siècle*, Paris, Vrin, 1994.

Il faudrait méditer aussi sur les différentes interprétations possibles du "tous" (mangez-en tous), du "vous" (livré-versé pour "vous") et de la "multitude". De même il faudrait s'interroger sur la compréhension de "en rémission des péchés" et du "en mémoire de moi". Ces relectures demanderaient une mise en perspective des interprétations successives qui en ont été faites. Elles pourraient nous aider à relier, du cœur même de la consécration, les autres modalités de la présence du Christ toujours plus grand que ce que nous en percevons ou disons.

Christifié « *prêtre, prophète et roi* », le baptisé hérite avec ses frères et sœurs baptisés des trois fonction-charges-services du Christ : « *enseigner, sanctifier, gouverner* »³. En Christ, désormais, le sanctuaire c'est le corps, le corps de la personne, avec ce qu'il y a de plus petit en chacun, le corps en relation réelle avec les autres corps. Vous connaissez ma définition des sacrements : « *Parle à mon corps, ma tête est malade !* » Attention donc à la prédominance du voir, en direct ou en virtuel ! Les sacrements s'adressent à tous les sens et d'abord à l'ouïe, mais aussi au toucher, à l'odorat, au goût.

D'où l'importance de tous **les gestes de partage, de pardon et de charité** en ces temps de confinement qui trop souvent aggravent les risques de violence, d'addiction (sexe, alcool, drogue, internet, etc.). Gestes de partage, de pardon et de charité **pour ceux qui sont près, pour ceux qui sont loin** ! Bravo pour les applaudissements à 20h00 saluant tous ceux qui sont en 1^{ère}, 2^e, 3^e lignes ! Comment nous remercions-nous en famille ou entre proches de nous être supportés (dans tous les sens du mot) une journée de plus ? Quel geste inventons-nous chaque jour pour se dire que malgré tout on s'aime et que peut-être je découvre de l'autre quelque chose de beau ou d'unique que je n'avais jamais remarqué ! D'où l'importance de bien manger et boire, de bien travailler et se détendre, de bien dormir et rire, comme autant d'excellentes manières de faire attention aux corps des uns et des autres... **Osons les parfums, les bougies, les beaux vêtements, les tables bien mises**, les changements de lieux... Ne négligeons pas le souci de téléphoner, de communiquer par SMS ou vidéo, un petit message régulier à ceux que l'on aime, à ceux que l'on n'aime pas trop, mais qui ont particulièrement besoin qu'on leur dise qu'ils sont importants, malgré tout ! Et puis Dieu les aime, alors osons !

Et puis se pose la question de partager tout cela, de **rendre grâce** de tout ce qui se passe en ce moment, de **faire eucharistie** avec toutes ces espèces de gestes, de paroles, de réalisations, de toutes les victoires petites ou grandes sur l'ennui, la violence ou l'isolement, la peur ou l'angoisse, la colère ou la dépression. Nous pourrions proposer de mettre plein de choses **sur le site**, un peu comme un offertoire d'amour, **un capharnaüm de toutes nos petites choses** encombrantes ou heureuses. Puisqu'il a choisi d'habiter Capharnaüm, ce devrait être une manière de rassembler, de faire assemblée en son nom... Puis qu'il nous a promis d'être alors au milieu, entre, en nous... Osons ! Étrange mystère de la présence eucharistique, de la présence d'action de grâce...

Nous pouvons proposer des **rendez-vous à jour et heure fixe**. Certains proposent le samedi en fin d'après-midi. Cela laisserait libre le dimanche matin pour la messe vidéo à Rome, à Paris, à Bordeaux ou à l'autre bout du monde. Quant à nous, du moins dans l'immédiat, le rendez-vous pourrait être un grand **moment d'assemblée par des salutations, de jolis vêtements, des bougies et des parfums, des chants et des musiques, des lectures et partages de la parole, des prières de pardon et des prières universelles, des bénédictions les uns par les autres**, en direct ou en écho de ce qui aurait été déposé sur le site. Des traces de ces moments de direct resteraient disponibles sur le site. Je proposerai aussi **un temps pour manger et boire ensemble** des choses simples mais fortes du sens du partage et de la communion et accompagnées de souhaits et d'action de grâce, dans l'esprit du pain béni que l'on distribuait autrefois en particulier à ceux qui n'avaient pas communiqué (enfants et catéchumènes).

Et puis il y aurait **un envoi avec un ou deux points d'attention** pour les rencontres à venir...

Voici quelques propositions. A vous de modifier et compléter...

³ Dans la dynamique baptismale de l'Église, Peuple de Dieu, Corps du Christ, Temple de l'Esprit, ces trois services-pouvoirs ne sont pas réservés au prêtre. Ils sont partagés et exercés par tous les baptisés, laïcs et ministres ordonnés, chacun dans son ordre, peut-on/faut-il dire. Le concile Vatican II a voulu donner davantage de place au ministère des baptisés qui ne sont pas au service des prêtres mais, en communion avec eux, au service de tous les humains, leurs frères.
Cf. Concile Vatican II, *Constitution dogmatique de l'Église, Lumen Gentium* (Le Christ est la lumière des peuples, 1964), n. 10. Et *Code de droit canonique* (1983), canon 204.

Jacques FAUCHER,
Prêtre référent du secteur pastoral de St Augustin de Bordeaux, Vendredi de Pâques 2020